

L'espace domestique : Objet physique et culturel

IMEN REGAYA¹
imenregaya@yahoo.fr

Résumé

L'objet de cet article est de mettre en exergue l'interaction permanente établie entre l'espace bâti et l'espace social constitué par les lieux de vie. Cette étude se situe dans le champ de l'*ethnosociologie architecturale*. Elle s'appuie sur l'observation de comportements de personnages dans le cadre de leurs vies domestiques, occupant des habitations de différents types, ayant des positionnements différenciés dans les tissus de la ville d'El Jem et d'organisations spatiales internes et d'architectures distinctes.

Pour ce faire, nous avons eu recours à la méthode d'analyse sémiotique qui nous permet de transcrire «les programmes actantiels» des acteurs sociaux observés en «configurations spatiales».

L'espace architectural habité est le couple constitué par un objet matériel et par un fait social contextualisé.

D'ailleurs, l'objet de conception et de création, est non seulement *un objet physique* mais également *un objet culturel*. Il est donc bien un système ouvert.

Cependant, les modes de représentations en vigueur dissimulent certaines composantes phénoménales, proxémiques² et sociales de l'espace.

L'objet de la création architecturale est la réalisation d'un *système interactif et complexe*, dont le bâtiment n'est qu'une partie intégrante.

L'espace architectural inclut certes le « bâti », mais aussi « l'usage » des espaces construits et aménagés, qui se transforment en lieux de vie dès qu'ils sont habités et appropriés.

Ainsi, nous devons considérer à la fois la présence active de l'acteur social dans l'espace, mais aussi l'effet de présence de celui-ci comme un autre corps en relation active avec lui.

L'espace « potentiel » du solide devient « actualisé » par *l'usage des lieux*, puis « réel » pour *le sujet même de l'action*.

« L'espace bâti, l'espace matérialisé pour une édification, ne prend l'effet de sens « réalité » que par les interactions des habitants et de leur milieu de vie. En l'absence de ces interactions, ce n'est qu'un espace “exécuté” mais non réalisé. »³

A travers cet article, nous nous intéressons à l'interaction permanente établie entre l'espace bâti et l'espace social constitué par les lieux de vie.

Pour ce faire, Nous essayons choisi d'appréhender l'espace domestique à El Jem et les traces du vécu des ses habitants actuels.

El Jem est une ville dotée d'un riche patrimoine historique et archéologique. Son amphithéâtre romain est classé patrimoine mondial par L'UNESCO.

El Jem est aussi un ensemble urbain en perpétuel dynamisme. D'ailleurs, les mutations socio-économiques qu'a connues la ville durant cette dernière décennie ont eu de grandes incidences sur les différents autres secteurs comme les secteurs touristiques et culturels qui se développent de plus en plus.

Les retombées de ces mutations sur la dynamique spatiale et urbaine sont de grandes envergures et elles doivent être au centre de nos réflexions.

Les typologies et les vocabulaires architecturaux des habitations récemment édifiées semblent d'ailleurs refléter les nouvelles situations socio-économiques des propriétaires et leurs nouvelles aspirations.

La typologie des habitations a connu aussi de grandes mutations. Les conformations spatiales des anciennes habitations à patio subissent des transformations remarquables qui semblent être une entrave aux activités domestiques déjà encrées dans cette société. Les nouvelles constructions sont généralement des villas isolées ou des extensions à l'étage. Une fois habitées, ces habitants subissent encore des métamorphoses.

Sur ce, nous focalisons notre étude sur des habitations très distinctes et qui correspondent aux types les plus courants de maisons à El Jem. La méthode utilisée pour cerner l'échantillonnage des habitations est celle des quotas.

A travers notre étude doctorale, nous essayerons de répondre aux interrogations suivantes : De quelle manière une personne se déplace-t-elle dans l'espace et le temps, tout en étant constamment environnée par des éléments de son cadre de vie ? Quelle est la relation de cette personne avec l'ensemble des éléments qui appartiennent à la partie de l'édifice où elle vit concrètement ?

Notre étude repose tout d'abord sur l'observation directe des « pratiques significantes »⁴ de vingt personnages dans le cadre de leurs vies domestiques à El Jem (douze habitations). Notre étude revêt ainsi le caractère des études ethnométhodologiques.⁵

Nous accordons alors aux activités les plus communes de la vie quotidienne l'attention habituellement accordée aux événements extraordinaires.

Notre corpus est structuré prioritairement par rapport *aux types d'habitations*, en corrélation, d'une part, avec leur organisation spatiale interne et leur architecture et, d'autre part, avec le positionnement de ces habitations dans les tissus différenciés de la ville.

Etant donné que la compréhension de l'espace domestique ne s'arrête pas à sa préhension physique immédiate, mais « relève également d'une compréhension construite par la mémoire des parcours du sujet »⁶, le corpus a été également organisé par rapport aux personnes qui le parcourent, qui y vivent ...

L'échantillon de femmes que nous retenons présente un grand intérêt à notre étude qualitative. Les statuts des femmes observées, leurs âges, leurs situations financières et leurs niveaux intellectuels sont différents. Cependant, elles sont toutes issues d'El Jem et elles sont propriétaires de leurs demeures.

L'intérêt de la méthode qualitative retenue ici, est de s'appuyer sur un système de différenciation précise de quelques cas concrets observés, où les cas se construisent par le croisement de statuts différents de femmes observées et des types les plus dominants de maisons dans la ville d'El Jem (maison à patio, à patio composé, maison à patio transformé, villa...).

A travers cet article, nous explorons les pratiques quotidiennes de trois femmes dans leurs espaces domestiques et nous étudions leurs modes de vie.

Concernant les habitations relatives à ces femmes : Deux sont sises dans l'ancien tissu de la « Médina » et une autres en dehors de la « Médina ».

En médina :

Maison à patio conservé (M1 : maison de « Sayda »)

Maison à patio transformé (M2 : maison de « Rekaya »)

En dehors de la Médina et dans les nouvelles extensions de la ville d'El Jem :

Maison à patio recomposée (M3 : maison de « Jamila »)

L'étude d'un programme de vie commun à plusieurs habitants et accompli dans des espaces domestiques de conformations différentes nous renseignerait sur la relation dialogique entre l'espace bâti et l'espace social.

La modélisation cognitive nous permet de transcrire les *programmes actantiels* observés en configurations spatiales.

« Nous appelons programmes actantiels ces programmes de vie pour les différencier des acceptations de sens que nous donnons, en architecture, au terme programme. »⁷.

Les configurations spatiales sont les contextes immédiats dans lesquels se déroulent les diverses pratiques de la vie quotidienne. Elles sont certes composées d'éléments physiques des conformations⁸ manifestes des espaces architecturaux, mais leurs contours sont généralement abstraits.

Nous avons effectué un inventaire des programmes actantiels des femmes, suite auquel nous avons dégagé les programmes qui sont communs et nous en avons choisi un programme pertinent à analyser : *Recevoir la cousine*. Ce programme permet d'appréhender l'interaction du social et du spatial. Il suscite la notion du *mouvement* et du *parcours* et nous permet d'enregistrer le parcours spatio-temporel des usagers.

Une opération de « filtrage » des entourages dans l'acte du parcours pédestre et perceptif⁹ ne retient qu'une petite portion de la réserve de fragments qui constituent l'espace global de l'habitation.

Le Programme actantiel « recevoir une cousine » a lieu entre les deux cousines. Il s'agit alors d'un double programme d'action : d'une part, pour la femme accueillante, il est effective-

ment de «recevoir sa cousine» (PA1) et, d'autre part, pour l'invitée : il est d' «être reçue par sa cousine» (PA2). C'est un programme "d'échange de valeurs" qui a lieu à l'occasion de cette rencontre.

Pour analyser ce programme, nous clarifions que nous nous référerons précisément à *la sémiotique synchrétique de l'architecture*¹⁰, qui est non réductible à une sémiotique de l'espace bâti. En effet, l'appréhension du processus de production d'effet de sens relève d'une approche sémiotique¹¹ de l'architecture, dont l'objet est l'étude de l'architecture en tant que système de signification.¹²

D'ailleurs, dans l'étude de l'espace de la vie quotidienne, nous sommes confrontés à un ensemble signifiant complexe, qui ne peut être abordé qu'en considérant, entre-autres, la sémiotique des « pratiques signifiantes » des occupants de cet espace. Le caractère spatial de cet ensemble signifiant invite à le considérer à l'aide du « subterfuge de la linéarisation »¹³, en enregistrant les parcours spatio-temporels des usagers des lieux.

L'étude de l'espace social nécessite le recours à des représentations intermédiaires. La sémiotique de l'espace sociétal qui se constitue à partir de l'espace bâti nécessite ainsi une opération de transfert de l'espace empirique (architectural et urbain) en un artefact de travail scientifique.¹⁴

Nous solliciterons la « méthode de segmentation significative de l'espace »¹⁴ qui met en évidence les différences existantes entre la conformation des espaces construits et aménagés d'une part, et les configurations des lieux, énoncées ou manifestées corporellement par ceux qui les vivaient, d'autre part.

Par le trajet, l'espace « plastique » se transforme et s'organise en une chaîne syntagmatique linéaire qui permet de retrouver *les éléments d'ancrage des significations* apportées par chaque acteur au lieu de sa vie quotidienne. Ceci permet de mettre au point des procédures de reconnaissance de « segments pertinents de l'espace ».

Ces « segments pertinents » sont les éléments discontinus que la perception réincorpore dans une chaîne de continuité spatio-temporelle, dont l'organisation syntagmatique est construite à posteriori. *Les segments significatifs* coopèrent aux « enchaînements syntagmatiques ».

L'approche sémiotique que nous avons effectuée contribue à *mettre en évidence l'organisation syntagmatique* propre à l'espace architectural,

Nous illustrons à travers les planches suivantes, plusieurs exemples d'enchaînements syntagmatiques relatifs au programme d'action « recevoir la cousine ».

Programme d'action PA1: LA RECEPTION DE LA COUSINE

S R J H

Enchaînement narratif:

On frappe à la porte. « Sayda » sort de sa chambre (1) et se dirige vers la porte extérieure (2).

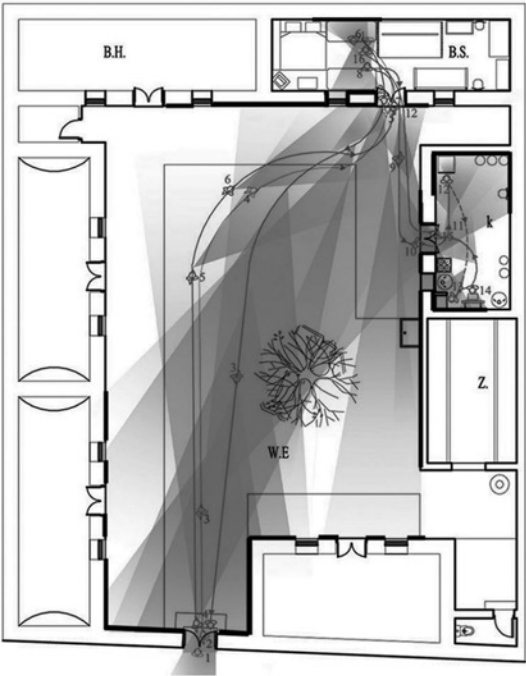
Elle crie de loin : "J'arrive"

Avant d'ouvrir, elle demande: "Qui est-ce?"

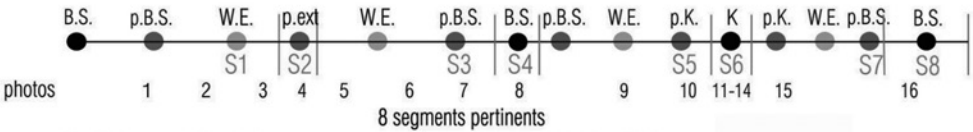
Elle entend alors la voix de sa cousine qui lui répond.

Elle ouvre la porte, embrasse sa cousine sur le seuil de l'entrée de "Wost eddar" (4).Elles se dirigent toutes les deux vers la chambre (el bit) La cousine enlève son "sefsari" et le plie soigneusement puis elle s'installe sur le matelas (8). «Sayda» se dirige ensuite à la cuisine (9) pour apporter une boisson fraîche et les petits gâteaux (14) qu'elle a déjà préparé et conservé dans des boites et tout ce qu'il faut pour éviter de revenir la cuisine une deuxième fois (bsissa, fruits...).

Plan N°01-S : La configuration spatiale (relative à PA1)



Chaîne syntagmatique N°1 (relative au PA1)



Enchaînement de photos correspondant au programme d'action PA1: Voir Fig2

Figure 1

Enchaînement de photos correspondant au programme d'action PA1:

S R J H



1- l'amphithéâtre vu de la chambre de Sayda



2- Vers la porte extérieure



3- La porte extérieure



4- Porte extérieure semi-ouverte



5- "Wost eddar" vu de la porte extérieure



6- Vers B.S.



7- La porte de B.S.



8- La cousine de Sayda



9- Vers la cuisine



10- Seuil de la porte de la cuisine



11- L'intérieur de la cuisine



12- vers le réfrigérateur



13- L'armoire de la cuisine



14- Les boîtes des petits gateaux arrangées sur une chaise basse



15- La porte de la cuisine



16- La cousine

Figure 2

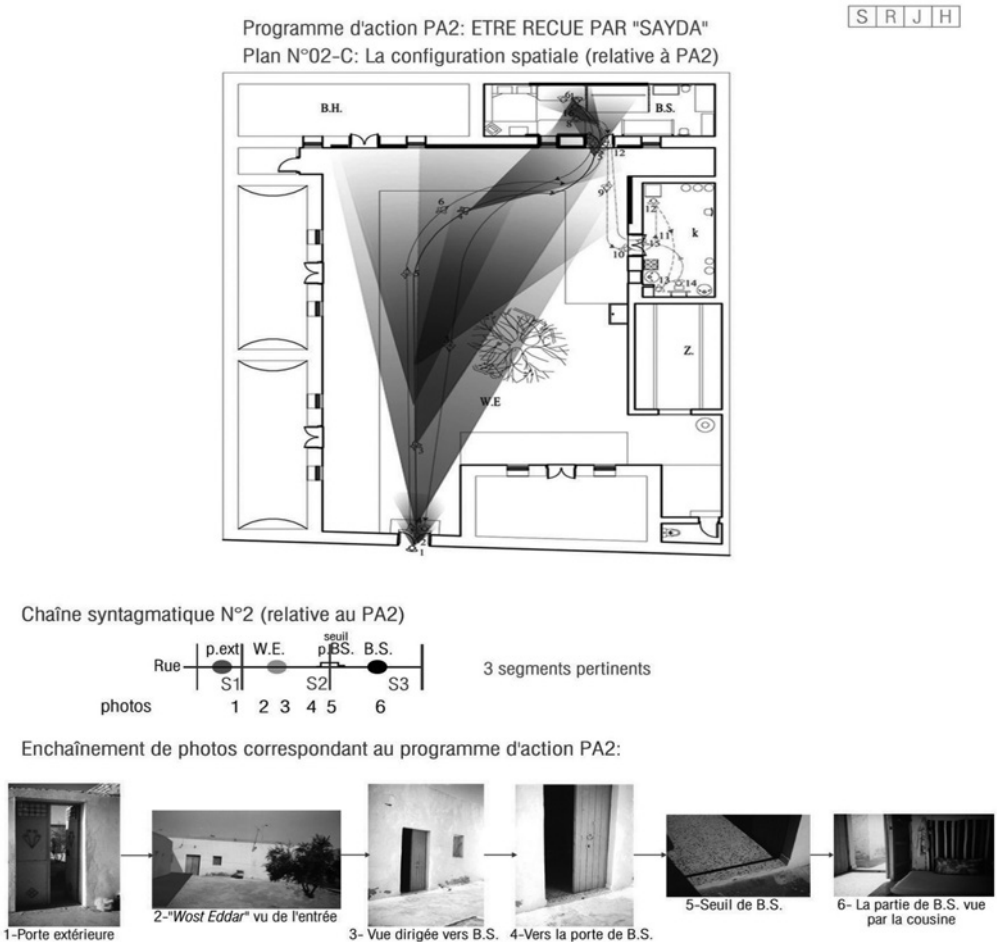
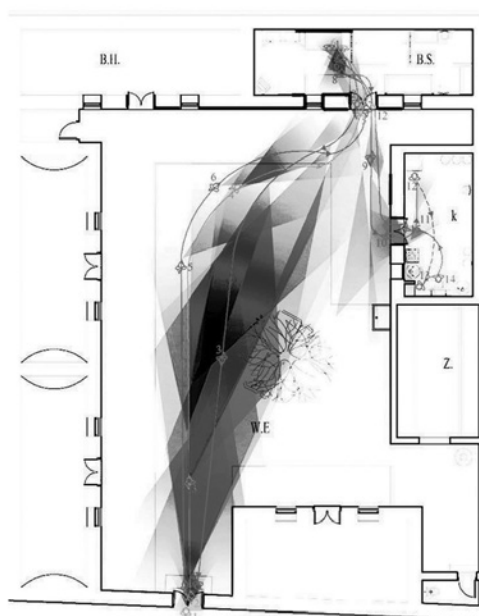


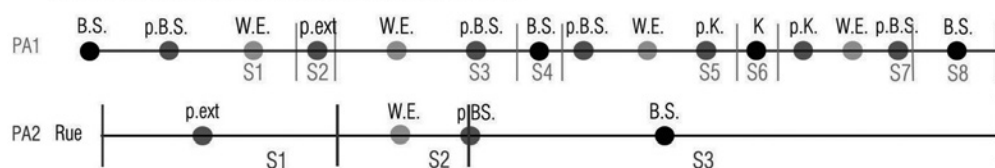
Figure 3

S R J H

Plan N°03: Micro-lieux de la distribution syntaxique, relatifs aux configurations de lieux, communs aux deux enchaînements syntagmatiques relatifs au PA1 et au PA2



Mise en parallèle des deux chaînes syntagmatiques:



Confère légende en fin d'article.

Figure 4

Programme d'action PA3 - R: RECEVOIR LA COUSINE

S R J H

Enchaînement narratif:

Acteur social: Rkaya

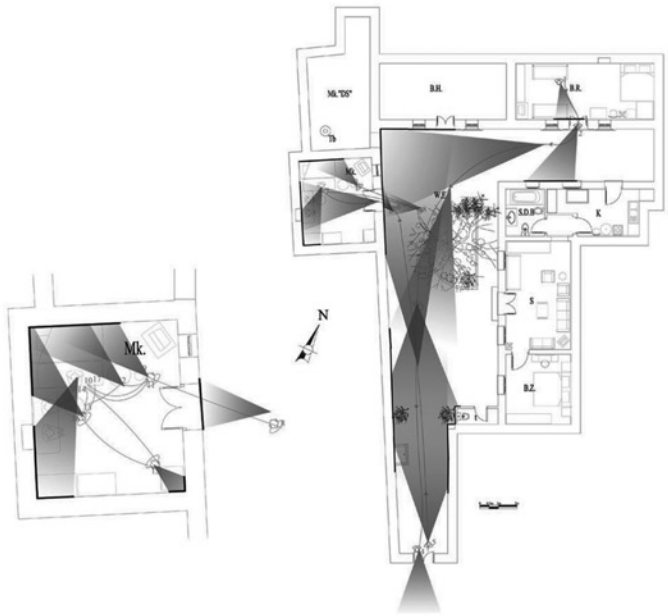
Vers 13H, « Rkaya » était allongée dans sa chambre, lorsque quelqu'un frappa à la porte. Elle se lève et se dirige à la porte (1). Elle demande : qui est-ce ? La voix de sa cousine s'élève alors pour lui annoncer son arrivée. Elle lui ouvre la porte(4); les deux femmes s'embrassent sur le seuil et entrent à «Wost eddar»(5).«Rkaya » invite alors la cousine à se diriger à « el bit » (B.R). Mais, l'invité propose de s'installer dans le « Makhzen », qui à cette heure est plus frais que « bit Rkaya ».

Elles entrent au Makhzen (8) où « Zahia » les rejoint. Elles étalent une natte sur laquelle elles placent 2 matelas. «Rkaya» place au centre de la pièce la « Meida ». En suite, elle allume le brasero (« Kanoun ») dans « Wost eddar », près du grenadier(11). Elle met à sa portée la bouteille contenant de l'encens et tout le nécessaire pour préparer du thé: «el aala ».

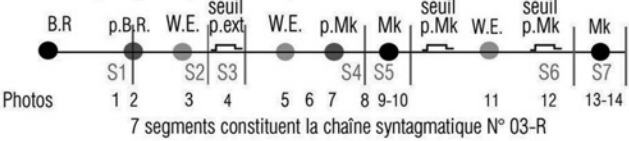
Elle prépare du thé qu' elle boit en compagnie de sa cousine et de sa bru « Zahia ». Elles discutent... Puis, « Rkaya » se lève et apporte une assiette de melon du réfrigérateur(14).

Par la suite, « Zahia » a retiré une bouteille de boisson gazeuse fraîche et s'est dirigée à la cuisine pour la verser dans

Plan N°01-R : La configuration spatiale (relative à PA3 - R)



Chaîne syntagmatique N°3 - R (relative à PA3 - R)



Enchaînement de photos correspondant à PA3 - R : voir Fig.6

Figure 5

S R J H

Enchaînement de photos correspondant au programme actantiel PA3-R



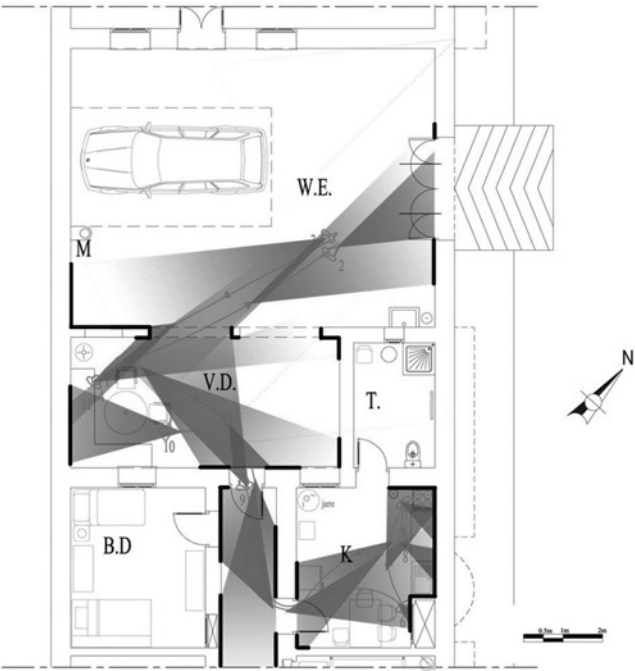
Figure 6

Programme d'action PA5-J: RECEVOIR LA COUSINE

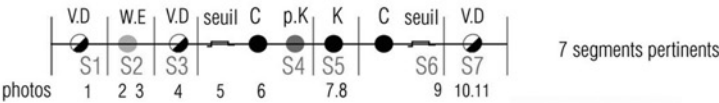
S R J H

Enchaînement narratif:
Vers 10 heures du matin, « Jamila » et « Kadja » étaient en train de prendre leur petit déjeuner(1) lorsque la cousine de Jamila frappa à la porte de « Wost eddar ».
« Kadja » s'est précipitée pour ouvrir la porte. C'est la cousine de Jamila qui, en passant devant la maison, a voulu lui dire bonjour. « Kadja » l'invite à entrer. « Jamila » est alors allée à sa rencontre pour l'accueillir et pour l'inviter à partager avec elle son petit déjeuner. La cousine a accepté suite à l'insistance de « Jamila ». Celle-ci est allée par la suite à la cuisine(4) pour apporter un verre de lait chaud à sa cousine(10).

Plan N°01-J : La configuration spatiale (relative à PA5-J)



Chaîne syntagmatique N°5-J (relative au PA5-J)



Enchaînement de photos correspondant au PA5-J: voir Fig.8

Figure 7

Enchaînement de photos correspondant au PA5-J

S R J H



1- "Wost eddar" vu du lieu de prise du petit déjeuner



2- Vers la porte de "Wost Eddar"



3- La cousine



4- l'invitée



5- Seuil de la porte de la villa



6- Le couloir vu du seuil



7- Le placard de la cuisine



8- La cuisinière



9- La pailasse



10- Retour à la véranda



11- La cousine

Figure 8

Nous avons procédé de la même manière pour toutes les femmes du corpus. Nous avons constaté ce qui suit:

1. La méthode de «segmentation significative de l'espace» nous a permis de distinguer *les segments pertinents* ; ces segments ont une épaisseur temporelle.¹⁶

→ L'enchaînement syntagmatique est *spatio-temporel*

2. L'étude des parcours des femmes accueillantes et reçues dans l'espace domestique, nous a permis de démontrer que sur un même itinéraire traversant une distribution syntaxique, il y a une multitude de possibilité de parcours qui segmentent de façon distincte l'espace parcouru :

→ Les enchaînements syntagmatiques d'une même distribution syntaxique sont différenciés.

3. La lecture des espaces parcourus permet d'organiser ses éléments en une suite diachronique, quelles que soient leurs positions dans l'espace.¹⁷ Ainsi, nous aboutissons à une réorganisation de sa plasticité.

La lecture des espaces particuliers parcourus nous a permis d'aboutir à une réorganisation de la plasticité de l'espace. La pluralité des enchaînements syntagmatiques d'une même distribution syntaxique, illustre bien la notion de la *plasticité* de l'espace.

4. Le seuil : Ce fragment de la conformation associé au moment de l'arrivée prend la valeur d'un *segment pertinent*.

Suite à l'élaboration des chaînes syntagmatiques relatives aux programmes d'action observées, nous avons essayé de repérer d'avantage les points remarquables et «remarqués», segment par segment, afin d'identifier et de manifester l'existence *des constellations significatives* formant le support de l'action.

Nous avons reconstitué ces constellations formées des éléments pertinents, relevés segment par segment et formant l'espace d'englobement de l'acteur lors de l'accomplissement d'un programme actantiel bien défini. Nous avons eu recours, dans cette étape, à quelques concepts de la théorie des formes dite «gestalt-théorie».

La Gestalt-théorie repose sur un principe essentiel, celui de la structuration phénoménale selon lequel tout champ perceptif se différencie en *un fond* et *une forme*.

La théorie gestaltiste conditionne la forme par son fond. Tous deux sont 'chargés de sens'. Pour distinguer les formes (ou la figure) des fonds, nous avons adopté la méthode distinctive introduite par René THOM¹⁸. Il distingue deux notions : celle de *saillance* et celle de *prégnance*. Il reconnaît que la forme saillante peut saturer un appareil sensoriel et s'inscrivent en général dans la mémoire à court terme du sujet mais elle n'a que peu d'impact sur le comportement à long terme de l'individu. Par opposition, R. Thom appelle *prégnance*, le caractère correspondant de ces formes à signification biologique. Il dit que les formes *prégnantes* ¹⁹ ont un impact de longue durée sur l'individu.

En nous appuyant sur ces définitions nous pouvons dire qu'une forme forte peut être saillante (physique et sans valeur), ou prégnante (à valeur sociale).

Les enchaînement de photos, correspondant aux chaînes syntagmatiques sont notre support grâce auquel l'acteur social peut distinguer effectivement ce qui fait figure de ce qui fait le fond de cette figure. Cette méthode nous permet de mettre en évidence les constellations d'éléments remarquables formant l'espace d'englobement d'une personne donnée dans un programme actantiel précis.

Parallèlement à l'enquête par photo, nous avons eu recours à l'*enquête par entretien*. Grâce aux apports descriptifs des personnes interviewées nous avons complété l'enquête par photo puisque certains éléments jugés remarquables par les acteurs sont d'ordre phénoménal et ne peuvent pas être repéré sur les photos.

Comme suite aux figures que nous avons mises en exergue par rapport à leurs fonds respectifs (confère la planche qui dessus), nous avons pu établir un tableau récapitulatif présentant les rapports : Figure 9 / Fond.

Nous pouvons dire que ces éléments qui font « figures » sont les éléments des diverses constellations successives, relatives à « Sayda » lors l'accomplissement de PA1.

Ces éléments appartiennent autant à des ordres proches qu'à des ordres lointains. Ils sont rassemblés par l'intellect et sont transposables en une géométrie tridimensionnelle, faite de points remarquables.

À chaque moment caractéristique du parcours, nous pouvons obtenir ainsi une image de la situation stellaire dans laquelle se trouve « Sayda » dans une circonstance particulière. Des constellations abstraites, faites à partir des éléments concrets que constituent les points remarquables, se succèdent ainsi, séquence par séquence, tout au long du parcours.

Cette façon de procéder, mise en œuvre ici dans le cas de « Sayda » est transférable pour toutes les femmes observées dans l'accomplissement de leurs programmes actantiels.

Tableau. Constellations qui existent segment par segment dans la chaîne syntagmatique relative à PA1

	Ce qui fait figure	Ce qui fait fond
<i>Segment 1</i>	<i>Porte de la chambre</i>	<i>“Wost eddar”</i>
	<i>Vue dirigée vers la porte extérieure</i>	<i>L’amphithéâtre romain</i>
	<i>Porte extérieure</i>	<i>Le mur, L’amphithéâtre</i>
<i>Segment 2</i>	<i>Visage de l’invité</i>	<i>Les passants, la rue</i>
<i>Segment 3</i>	<i>La porte bleue de la chambre</i>	<i>La façade de “bit Sayda”</i>
	<i>Le seuil de “Bit Sayda”</i>	<i>Le parterre cimenté</i>
<i>Segment 4</i>	<i>La personne assise</i> <i>Son expression gestuelle</i>	<i>Tapis accroché au mur et tissu du matelas</i>
	<i>La posture des deux femmes en discutant</i>	<i>Le décor de la chambre</i>
<i>Segment 5</i>	<i>La forte luminosité à l’extérieur</i>	<i>La façade d’en face</i>
	<i>La porte bleue de la cuisine</i>	<i>La façade de la cuisine</i>
	<i>Le seuil surélevé de la porte de la cuisine</i>	<i>Le parterre cimenté</i>
<i>Segment 6</i>	<i>Le réfrigérateur</i>	<i>Le mur du fond</i>
	<i>La bouteille de boisson gazeuse</i>	<i>Le contenu du réfrigérateur</i>
	<i>L’armoire</i>	<i>Le mur du fond</i>
	<i>Plateaux et verres</i>	<i>La cuisinière éteinte</i>
	<i>La boîte des petits gâteaux</i>	<i>La chaise basse</i>
	<i>Porte de la cuisine</i>	<i>L’extérieur (Wost eddar)</i>
<i>Segment 7</i>	<i>La porte bleue de la chambre</i>	<i>Le mur de la façade</i>
	<i>La fraîcheur de la chambre</i>	
<i>Segment 8</i>	<i>Visage de l’invité</i>	<i>tapis accroché au mur</i>
	<i>L’expression gestuelle de la cousine</i>	<i>Le décor de la chambre</i>
	<i>Disposition des verres, de l’assiette</i> <i>des petits gâteaux dans le plateau</i>	<i>Le tapis</i>

Au terme de cette étude, nous pouvons confirmer que *les constellations protéiformes* qui existent séquence par séquence dans le parcours de l'action sont donc composées d'éléments appartenant à des registres corporels divers : personnes, objets de la vie quotidienne ou parties fixes de l'aménagement intérieur, mais aussi les éléments phénoménaux des milieux aérauliques, thermiques, lumineux, artificiellement créés dans l'habitat pour l'approprier aux usages escomptés, et plus encore tout ce qui entoure et prolonge cet habitat à l'extérieur, jardin privatif, perspectives sur la ville et ses monuments. Tous ces éléments, organisés en sous-ensembles à divers degrés, sont en interaction incessante entre eux mais aussi avec la personne qui les relie en une fresque dynamique.

Dès lors que l'insertion de cette personne en action se produit en ce paysage complexe, elle le transforme en une scène active qui ne cesse de la solliciter en retour comme tout autre milieu de vie.

Nous continuons notre recherche en nous basons sur les mêmes concepts et outils d'analyse. Certes, notre but n'est pas de stimuler ou de mettre en exergue les éléments phénoménaux qui sont aussi pertinents, mais nous limitons notre recherche à faire une « discrimination » significative concrète de l'espace environnant.

Conclusion

L'étude que nous avons effectuée appartient au domaine de l'ethnosociologie architecturale. Nous avons cherché à représenter les structures du vécu en partant de l'observation de faits qui révèlent les pratiques de personnes dans leur cadre de vie.

Le principe de la méthode sémiotique, que nous avons adoptée nous a permis de d'étudier la relation dialogique entre l'espace physique de l'habitation et l'espace social et culturel constitué par les lieux de vie.

Nos graphiques ont montré les fragments de l'espace et les objets qui sont significatifs des usages concrets de certains lieux de l'espace physique pour chacune des femmes lors de l'accomplissement du programme de réception d'une cousine.

Nous avons obtenu par ces moyens des résultats concernant les éléments remarquables (et remarqués) en interaction avec la personne observée. Ces éléments forment le véritable espace d'englobement des actions de l'acteur social aux diverses séquences du parcours. L'espace architectural serait alors la conformation de support de cet espace d'englobement.

En conclusion, nous affirmons que l'espace architectural n'est pas directement l'espace significatif des pratiques. Il apparaît comme la conformation de support des multiples

espaces d'englobement des lieux de vie engendrés par les programmes de vie des habitants.

Notes

1. Imen Regaya est architecte, assistante à l'Institut Supérieur des Beaux Arts de Sousse et doctorante à l'ÉNAU en Tunisie.
2. « La proxémique est une discipline sémiotique, qui vise à analyser les dispositions des sujets et des objets dans l'espace, et plus particulièrement, l'usage que les sujets font de l'espace aux fins de signification. » [D'après] GREIMAS, A.J.; COURTÉS, J. *Sémiotique: dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : Hachette, 1993, p. 300
3. MEZGHANI, Fériel. *Système Morphologique et syntaxique de la ritualité domestique de femmes tunisoises*. Th. Doct. Architecture. Tunis: ENAU, 2002
4. RENIER, Alain. *Nature et lecture de l'espace architectural*, 1972, p.2.
5. LECERF, Yves. *Lexique ethnométhodologique*. Pratiques de formation (analyses), 1985 « l'ethnométhodologie cherche à analyser le monde social non pas tel qu'il est donné, mais tel qu'il est continuellement en train de se faire, en train d'émerger comme réalité objective, ordonnée, intelligible et familière ».
6. RENIER, Alain. *Espace, représentations et sémiotique de l'architecture*. P24 In: RENIER, Alain, dir. *Espace et représentation*. 2e éd. Paris : Les éditions de la Villette, 1981, 349p.
7. RENIER, Alain. *D'une sémiotique de l'espace architectural à une sémiotique des lieux de l'habitat*, p. 4.
8. Le terme « conformation » désigne la forme de « l'espace bâti »
9. Le parcours pédestre n'est pas le support linéaire du parcours perceptif.
10. GREIMAS, A. J. considère comme « syncrétiques » les sémiotiques qui mettent en œuvre plusieurs langages de manifestation tel l'opéra ou le cinéma.
11. « La sémiotique nous permet d'utiliser les concepts de la théorie et d'observer la distinction fondamentale entre le sens, tel qu'il est manifesté, et tel que nous le recevons dans la perception, et par ailleurs, la signification, qui est le sens articulé selon le schéma que propose la théorie sémiotique Greimassienne ». Cité par : DJERBI, Ali. *L'architecture de l'île de Djerba*. Th. Doct. archi., 2004, p38-39.
12. RENIER, Alain. *L'apport de la sémiotique à la conception architecturale*, 1983, p11.
13. RENIER, Alain. *Nature et lecture de l'espace architectural* RENIER, Alain. *Nature et lecture de l'espace architectural*, 1972, Paris. In: *Sémiotique de l'espace*. Paris : Denoël, Méditations, 1979. p10
14. RENIER, Alain. *L'espace sociétal, sémiotiquement réalisé, comme instance de connaissance de l'espace physiquement constitué*, 1994.
15. RENIER, Alain. *D'une sémiotique de l'espace architectural à une sémiotique des lieux de l'habitat*. 2004, p. 4.
16. Nous n'avons tenu compte de la représentation du temps de l'accomplissement du faire, dans les chaînes syntagmatiques.
17. RENIER, Alain. *L'apport de la sémiotique à la conception architecturale*, 1983, p. 18.
18. THOM, René. *Paraboles et catastrophes*, Milan : Flammarion, 1980, p 91.
19. Idem.

Quelques références bibliographiques

Ouvrages

- COULON, Alain. *L'éthnométhodologie*. 5e éd. Paris : que sais-je ?, 2002, (1ère éd. 1987), 127p.
- BOUGHALI, Mohamed. *La représentation de l'espace chez le Marocain illettré: mythes et tradition orale*. Paris : Editions Anthropos, 1972, 231p.
- NORBERG-SCHULZ, Christian. *L'Art du lieu, architecture et paysage : permanence et mutations*. Paris : Le Moniteur, 1997, 312p.
- PELLEGRINO, Pierre. *Le sens de l'espace : l'époque et le lieu*. Livre I. Paris : Anthropos, 2000, 152p. (La bibliothèque des formes)
- RENIER , Alain, dir. *Espace: construction et signification*. Paris : Editions de La Villette, 1984, 251p.
- RENIER , Alain, dir. *Espace et représentation*. 2e éd. Paris : Les éditions de la Villette, 1981, 349p.
- THOM, René. *Paraboles et catastrophes*. Milan: Flammarion, 1980, 188p.

Thèses et maîtrise

- DJERBI, Ali. *L'architecture de l'île de Djerba : principe du langage de l'architecture vernaculaire*. Th. Doct. Architecture. Tunis: ENAU, 2004, 248p.
- MEZGHANI, Fériel. *Système Morphologique et syntaxique de la ritualité domestique de femmes tunisoises*. Th. Doct. Architecture. Tunis: ENAU, 2002, 352p.
- REGAYA, Imen. *Usage féminin de l'espace domestique à El Jem : des conformations spatiales aux configurations de vie*. Mém. Mastère Architecture. Tunis : ENAU, 2005, 177p.

Actes, congrès et colloque

- RENIER , Alain. *L'espace sociétal, sémiotiquement réalisé, comme instance de connaissance de l'espace physiquement constitué*. In: Semiotic Around the Word: synthesis in diversity, Fifth congress of the International Association for semiotic studies, 1994, University of California, Berkley, USA.
- RENIER , Alain. *D'une sémiotique de l'espace architectural à une sémiotique des lieux de l'habitat*. In: Colloque de l'université de Limoges : *Espace du texte/espace des lieux*, 2004, Paris.
- RENIER , Alain. *L'apport de la sémiotique à la conception architecturale*, 1983, Décade de Cerisy-la-Salle, Autour de A.J. GREIMAS. In: Arrivé, M. ; Coquet, J.Cl., dir. *Sémiotique en jeu*. Paris/Amsterdam/Philadelphie: Editions Hades-Benjamins, 1987.
- RENIER , Alain. *Nature et lecture de l'espace architectural*, 1972, Paris. In: *Sémiotique de l'espace*. Paris : Denoël, Méditations, 1979.

Articles de Périodiques

- LECERF, Yves. *Lexique ethnométhodologique*. Pratiques de formation (analyses), 1985, n°11-12
- REVAULT, Jaque. Note sur l'habitation traditionnelle d'El Jem. *Cahiers des Arts et Techniques Nord Africaines*, 1960-1961, Vol. 6, p. 215-227

Encyclopédie et Dictionnaires

- Encyclopédie ® Microsoft ® Encarta 2000. © 1993-1999 Microsoft Corporation.
- BOUDON, Raymond, et al. *Dictionnaire de la sociologie*. Paris : Larousse, 1990, 237p.
- GREIMAS, A.J.; COURTES, J. *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : Hachette, 1993, 454p.

Légende des planches graphiques

- Espace intérieur et couvert
- Porte
- Espace découvert : Patio (*Wost eddar*), Jardin(*Jnina*), Allée (A)...
- ☐ Espace semi-ouvert (couvert) : Véranda, Portique...
- Seuil
- A Allée
- C Couloir
- S1...Sn Segment 1 ... Segment n
- p.ext Porte extérieure de l'habitation
- p.B. Porte de Bit (porte d'une chambre)
- | | Les 2 limites d'un segment